

Eprouvant pour lui une aversion pro-Quinze pas étant la distance invariable des lettres et des savants. C'est fonde et sachant que tout le monde le blement choisie par son adversaire sans doute cette communion cons- craignait, LeSieur s'était souvent dit dans ses rencontres, le rapprocher de tante avec les fleurs qui a donné à qu'il y aurait lâcheté à lui passer la six pas devrait égaliser les chances et l'auteur de *The Little Organist of St. moindre peccadille et ... il n'avait pas peut-être lui faire perdre contenance. Jérôme*, cette suavité, ce parfum que voulu être lâche. C'est ainsi qu'en Ses témoins approuvèrent l'idée, mais respire chacun de ses écrits. Et cet haine d'un duelliste il s'était probablement attiré un duel.

Il en était là dans ses réflexions lorsqu'on vint lui annoncer que quelqu'un l'attendait au salon. Il y des-

cendit et y trouva les deux messieurs qui tantôt s'étaient portés au secours de leur camarade.—Messieurs, leur dit-il, veuillez vous asseoir. Vous venez sans doute de la part de M. A...? —En effet, monsieur. Vous savez qu'il ne peut être question d'acc modement. Nous venons vous prier de nous indiquer vos témoins et savoir s'il vous plaira de rencontrer M. A... demain matin à six heures sur les Buttes-à-Neveu. Nous proposons le pistolet à quinze pas. Notre principal souhait, dans les circonstances désiré que le combat fut à la mort, nous nous sommes réservé le droit de le faire cesser quand nous le jugerons à propos.

—C'est fort bien, messieurs. Je n'ai pas encore choisi mes témoins, mais ils vous rendront visite dans la soirée pour vous confirmer que je rencontrais monsieur A.. sur les Buttes-à-Neveu demain matin à six heures. J'accepte le pistolet, à neuf pas.

—Quinze pas !

—J'ai dit neuf pas. Vous y objectez-vous ?

—Monsieur, c'est contre la coutume. Enfin, nous nous entendrons avec vos témoins et nous avons l'honneur de vous souhaiter le bonsoir.

—A demain matin, messieurs.

Le calme de Lesieur pendant cette entrevue n'était pas affecté. Le duel était alors dans les mœurs, on ne pouvait s'y soustraire sans être ostracisé, aussi cette pensée ne lui vint-elle même pas, et il allait à ce combat avec quelque chose des sentiments de dehors et l'ayant-droit dans l'ancien combat judiciaire. Seulement, s'il était sans crainte, il n'en avait pas moins le sentiment du danger très réel qu'il allait courir. Aussi, la condition d'une rencontre à neuf pas qu'il désirait imposer à son adversaire n'était pas une bravade mais le résultat d'un calcul

monde des lettres et des savants. C'est dans ses rencontres, le rapprocher de tante avec les fleurs qui a donné à qu'il y aurait lâcheté à lui passer la six pas devrait égaliser les chances et l'auteur de *The Little Organist of St. moindre peccadille et ... il n'avait pas peut-être lui faire perdre contenance. Jérôme*, cette suavité, ce parfum que voulu être lâche. C'est ainsi qu'en Ses témoins approuvèrent l'idée, mais respire chacun de ses écrits. Et cet jugèrent que le même résultat serait atteint à onze pas et avec moins de nous donnent des leçons et que les pér- danger. Les témoins de la partie ad- tales de la plus humble plante nous prêchent une morale et un précepte

Le livre est dédié aux "chers aimés de Hillside" ; il est digne d'eux digne des coeurs généreux, des intellects qui l'habitent, digne encore de cet endroit poétique où j'ai passé mes meilleures heures, rêvé mes plus beaux rêves.... *Louisbourg en 1902, par l'honorable Pascal Poirier.*

Je remercie de tout cœur M. le sénateur Poirier d'avoir pensé à m'adresser son historique et intéressant travail. Depuis mon pèlerinage à ce qui fut, jadis, la puissante et belle place de Louisbourg, tout ce qui me parle d'elle, a le don d'émouvoir et d'attacher mon souvenir étrangement. J'ai donc refait, avec le récit de M. le sénateur Poirier, ma promenade à travers la ville dévastée et désolée ; j'ai revu les casemates, l'emplacement du château du gouverneur, celui de l'hôpital et de la chapelle, l'ancien cimetière, en face de la mer, où l'on doit dormir si bien aux bruits du flot berceur.. .

La brochure de M. le sénateur Poirier est extrêmement captivante au triple point de vue : national, historique et littéraire. Les gravures qui ornent encore ce travail lui donnent un charme de plus.

J'espère que le gouvernement ne sera pas sourd à la demande de M. Poirier, qui veut faire de Louisbourg, "le champ qui fut Troie," une propriété nationale. Il est grand temps que nous veillions à la conservation intégrale des monuments et des lieux qui composent notre histoire, et, je suis sûre que les journalistes aideront, de toute la puissance de leurs plumes, l'œuvre si intelligente, si patriotique et si touchante dans sa sublimité, du grand Acadien, qu'est M. le sénateur Poirier.

FRANÇOISE

P.S.—Un ecclésiastique a, bienveillamment, voulu écrire une critique qui paraîtra prochainement, sur le livre de M. l'abbé Auclair.

F.

A travers les Livres

The Little Organist of St. Jerome and Other Stories of Work and Experience, by Annie L. Jack. William Briggs, Editeur, Toronto.

C'EST bon, c'est doux, c'est charmant. Je les ai lues toutes ces historiettes, un soir, près de la lampe tandis que la pluie tombait au jusqu'aux nuages gris assombrissant mon âme... Mme Jack, de Chateauguay, n'est pas un écrivain banal. Depuis longtemps déjà, elle a fait sa marque dans nos magazines anglais, et, ses causeries hebdomadaires sur l'horticulture, dans le *Witness*, lui ont créé une réputation enviable dans le